

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

Cesr - Centre d'études supérieures de la Renaissance

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université de Tours

Centre national de la recherche scientifique – CNRS

Ministère de la Culture

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C

Rapport publié le 13/04/2023



Au nom du comité d'experts¹ :

Marie Ledentu, Présidente du comité

Pour le Hcéres :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente : Mme Marie Ledentu, université Jean Moulin Lyon 3, Lyon

Experts : M. Hervé Audéon, Conseil national de la recherche scientifique, CNRS, Paris
M. Michel Bertrand, Aix Marseille Université
M. Raphaël Cambon, CNRS, Mont Saint-Aignan (représentant du personnel d'appui à la recherche)
Mme Estelle Rivier-Arnaud, université Grenoble Alpes — UGA, Grenoble
M. Stéphane Laurent, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris
M. Giancarlo Luxardo, CNRS, Montpellier (représentant du personnel d'appui à la recherche)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Pascal Terrien

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Centre d'études supérieures de la Renaissance
- Acronyme : Cesr
- Label et numéro : UMR 7323
- Composition de l'équipe de direction : M. Benoist Pierre (jusqu'au 17 mars 2022) ; Mme Elena Pierazzo (depuis le 5 mai 2022)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS5 Cultures et productions culturelles

p_panels scientifiques de l'unité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le Centre d'études supérieures de la Renaissance (Cesr) est une unité de recherche de l'université de Tours, depuis sa création en 1971 et est devenue en 1992 une UMR sous tutelle du CNRS et du ministère de la Culture. L'unité a intégré en son sein en 2013 le pôle de recherche du Centre de musique baroque de Versailles (FRE 3493) et cette intégration a été au bénéfice de l'ambition de pluridisciplinarité et d'interdisciplinarité de l'UMR. L'unité fédère en effet huit disciplines : littératures française et néo-latine ; littératures européennes ; philosophie ; histoire ; histoire de l'art ; musicologie ; histoire des sciences et des techniques ; histoire du livre, et elle couvre plusieurs sections du CNU (8^e; 9^e; 10^e; 14^e; 17^e; 18^e; 22^e) dans le domaine des Sciences humaines et au moins trois sections du CNRS (32^e, 33^e, 35^e). L'unité est actuellement dirigée par une directrice, Professeur des universités de langues et littératures romanes et par une directrice adjointe, directrice de recherche en musicologie.

L'intense activité scientifique de l'unité est structurée en cinq axes thématiques portant des dynamiques interdisciplinaires et transversales et ayant pour ambition de mieux insérer les recherches individuelles dans une dimension collective et de mieux intégrer les doctorants :

1/ *Recherches en humanités et humanités numériques* : cette thématique fondamentale et réflexive participe de l'identité du Cesr. Les humanités numériques y sont en effet pensées comme un espace disciplinaire à part entière et l'axe se donne pour objectif d'une part une réflexion méthodologique sur l'interdisciplinarité inhérente aux humanités, d'autre part une réflexion sur les usages du numérique propre aux humanités qui intègre l'ensemble des axes de l'unité.

2/ *Savoirs* : cet axe étudie l'histoire de savoirs multiples (médecine et pharmacie ; art de la guerre ; ingénierie et mathématiques ; géographie et explorations ; musique ; alimentation ; philosophie ; didactique de la lecture), leur circulation et leur compréhension.

3/ *Culture de l'image et arts performatifs* : l'axe fédère des recherches sur les arts visuels et les arts du spectacle dans l'Europe du XVI^e au XVIII^e siècle, leurs modalités de production, leurs réceptions. Trois sous-thématiques ont été privilégiées : Arts et Pouvoir ; Scène européenne ; Cultures de l'image.

4/ *Cultures de la pluralité religieuse et politique* : cette thématique se propose d'éclairer les formes et les enjeux de la pluralité religieuse et politique qu'a favorisée la culture humaniste et renaissante, avec une attention particulière aux grands changements pensés sur le mode de la rupture ou des transformations plus longues et complexes. Quatre sous-axes structurent la thématique : « Dynamiques religieuses dans les sociétés européennes d'Ancien Régime » ; « Dissensus, formes du conflit et de sa résolution » ; « États, cultures et sociétés de Cour » ; « Figures de l'amour au Moyen Âge et à la Renaissance ».

5/ *La Renaissance en Val de Loire* constitue une thématique depuis 2004, orientée vers la valorisation des patrimoines artistiques, matériels et immatériels en Val de Loire et qui participe fortement au rayonnement national et international du Cesr.

Une déclinaison des axes prend la forme de sept programmes de recherche thématiques qui explorent la Renaissance au sens large et entendue dans sa polysémie jusqu'à des questions théoriques inter et transdisciplinaires. Ils ont été pensés pour favoriser la recherche « en mode projet » et les réponses à des AAP nationaux et européens, avec l'appui de personnels consacrés en CDD et CDI. Plusieurs de ces programmes contribuent au fort rayonnement national et international de l'unité :

1/ *Ricercar* : programme de recherche en musicologie créé en 1992 pour étudier la musique de la Renaissance et ses répertoires, les techniques de composition, les pratiques... Ce programme a donné lieu à l'élaboration de bases de données et d'une bibliothèque musicale digitale.

2/ *BVH (Bibliothèques Virtuelles Humanistes)* : ce programme a permis la création de plusieurs corpus, dont celui TXM-Renaissance de la base de données Epistemon qui offre des éditions numériques en format XML-TEI.

3/ *CMBV (Centre de musique baroque de Versailles)* est un programme spécialisé dans l'étude musicale, sociologique et historique de la musique française des XVII^e et XVIII^e siècles. Trois axes le structurent : 1) l'étude

de la fabrication de la musique ; 2) l'étude de l'espace géographique, social et culturel qui façonne cette musique ; l'étude des liens entre musique et pouvoir ; 3) l'édition de corpus musicaux.

4/ *PerformArt (Promotion, mécénat et pratique des arts dans les familles aristocratiques à Rome 1644-1740)* est un programme qui bénéficie d'un ERC (2016-2022) et a été mené en partenariat avec l'École française de Rome.

5/ *Architectura*, programme créé en 2004, s'est imposé dans le paysage scientifique international en offrant une base de données bilingue (française et anglaise) sur la réception des antiquités gallo-romaines et une bibliothèque numérique de livres d'architecture produits entre les XV^e et XVII^e siècles.

6/ *Europa Humanistica* est un réseau européen de recherches (12 pays membres) créé en 2016 qui documente, par ses publications (monographies) les modalités de transmission des textes antiques et médiévaux à l'époque de la Renaissance. Les publications sont structurées en trois séries : l'étude des humanistes comme passeurs de textes antiques ; le passage du manuscrit à l'imprimé ; les inventaires-corpus. Tous les volumes (22 à ce jour) sont publiés chez Brepols. Ce programme prendra fin dans le portage par le Cesr en 2022 pour passer en Hongrie.

7/ *Intelligence des patrimoines* est un programme financé par la Région Centre-Val de Loire, dont le Cesr était le coordinateur. Il a obtenu en 2018 le label européen « Année européenne du patrimoine culturel » pour l'ensemble de ses réalisations et s'est arrêté en 2021.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité est localisée principalement à Tours, où elle bénéficie d'espaces dans trois bâtiments historiques (le bâtiment Néricault-Destouches, le bâtiment Rapin et la maison Rapin) qui contribuent fortement au sentiment d'appartenance et à l'identité du Cesr. Le pôle recherche CMBV est hébergé à Versailles, où il dispose d'accès à une bibliothèque, à des salles de réunion et à des studios de répétition.

Les infrastructures informatiques sont mutualisées avec l'université de Tours, la MSH Val de Loire et la TGIR Huma-Num.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le Cesr est inséré dans plusieurs structures de recherche nationales et internationales :

– il est membre de la MSH Val de Loire qui est sous la triple tutelle du CNRS, de l'université de Tours, de l'université d'Orléans ;

– il est membre fondateur, depuis le 1er janvier 2012, de la Fédération des études supérieures du Moyen Âge et de la Renaissance (Fesmar) qui est devenue une Fédération de recherche en 2018 (FED 4281) ;

– il est l'un des membres fondateurs de l'EquipEX Biblissima créé en 2012 et qui est devenue en 2021 l'EquipEX Biblissima + (Observatoire des cultures écrites, de l'article à l'imprimé), un programme porté par le Campus Condorcet et financé par l'ANR jusqu'en octobre 2029 ;

– il a piloté le consortium interdisciplinaire de projets numériques en accès libre, Cahier (Corpus d'auteurs pour les Humanités : information, édition, recherche) issu de la TGIR Huma-Num (2011-2021) ; un nouveau consortium, nommé Ariane (Analyses, Recherches, Intelligence Artificielle et Nouvelles Éditions numériques) a été créé dans la continuation de Cahier sous l'impulsion d'un comité de pilotage auquel participe le Cesr et a été récemment labellisé par Huma-Num ;

– depuis 2021, il participe au consortium CoBNIF (Consortium Nouvelle Bibliothèque numérique italo-française) en partenariat avec trois universités françaises et quatre universités italiennes. Ce consortium porte la bibliothèque numérique Fonte Gaia ; il participe également au consortium Musica2, labellisé sur le site Huma-Num ;

– il bénéficie des séjours de chercheurs étrangers accueillis dans le cadre du Studium Val de Loire.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	13
Maîtres de conférences et assimilés	21
Directeurs de recherche et assimilés	3
Chargés de recherche et assimilés	2
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	20
Sous-total personnels permanents en activité	59
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	13
Personnels d'appui à la recherche non permanents	5
Post-doctorants	2
Doctorants	99
Sous-total personnels non permanents en activité	119
Total personnels	178

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2021. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULÉ « AUTRES ».

Employeur	EC	C	PAR
Université de Tours	31	0	11
CNRS	1	5	9
Ministère de la Culture	0	0	0
Autres	2	0	0
Total	34	5	20

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	1 316,0
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	5 314,0
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	2 835,0
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	628,0
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	161,0
Total en k€	10 254,0

AVIS GLOBAL

L'UMR 7323 dénommée historiquement Centre d'études supérieures de la Renaissance (Cesr) constitue, par l'excellence de la recherche produite en son sein sur la Renaissance littéraire, musicologique, historique et philosophique, un des fleurons scientifiques de l'université de Tours et de la recherche française et contribue fortement, par les actions exemplaires qu'elle conduit pour la science avec et pour la société, à la valorisation patrimoniale de l'environnement du Val de Loire : on citera le remarquable programme de recherche et de vulgarisation des savoirs créé autour de l'objet « château de Chambord ». La puissance de recherche de cette équipe pluridisciplinaire trouve confirmation et illustration dans le niveau élevé d'engagement de l'unité sur des programmes individuels et collectifs qui lui a permis, avec le soutien et l'expertise de ses personnels d'appui à la recherche, de répondre avec succès à de nombreux appels à projets locaux et nationaux (ANR, ERC) et de s'assurer une part importante de financements complémentaires à la dotation récurrente allouée par ses trois tutelles. Toutefois, cette dynamique vertueuse de réponse aux appels à projets, qu'il faut saluer, engendre ses propres limites et engendre un risque de fragilité qui peut peser sur les performances à venir de l'unité : des programmes à durée limitée, une précarisation de certains personnels recrutés sur ces programmes (à l'exemple des 5 CDD de 3 à 6 mois du programme Bibliothèques Virtuelles Humanistes), le défi d'assurer la pérennisation des données et productions de la recherche quand les programmes s'arrêtent, comme c'est le cas avec la fin de l'ARD Intelligence des patrimoines.

Le rayonnement international du Cesr, essentiellement de périmètre européen, est incontestable, comme l'atteste le nombre élevé de séjours de chercheurs étrangers que l'unité accueille, en particulier à la faveur du fonds documentaire exceptionnel de sa bibliothèque.

L'attractivité de l'unité se mesure également au nombre important de doctorants qu'elle compte, ceux-ci relevant d'une unique École Doctorale (commune à l'université de Tours et à l'université d'Orléans), à savoir l'ED Humanités et Langues. Le constat du nombre très limité de bourses Cifre obtenues (3 sur la période évaluée) corrélé au constat du taux élevé d'abandon de ces doctorants (deux sur trois) pose l'urgence de la réflexion que l'unité doit conduire sur ce dispositif Cifre en lien et avec le soutien de la direction de l'université de Tours et de l'École Doctorale. Par ailleurs, les projets de recherche présentés par les doctorants correspondent à des choix individuels qui ne reflètent pas nécessairement les axes de recherche développés par l'unité.

L'analyse du document d'auto-évaluation et les entretiens menés par le comité ont fait apparaître une interrogation majeure sur le statut de mono-équipe par lequel le Cesr se définit pour valoriser sa recherche pluridisciplinaire et interdisciplinaire. L'identité de mono-équipe apparaît brouillée dans l'organigramme scientifique de l'unité par des fonctionnements en axes et programmes, qui s'apparentent à des sous-équipes (la dénomination « équipes » est d'ailleurs présente dans le règlement intérieur de l'unité) et dont les liens entre eux ne sont pas toujours clairs. Ce flou concerne également la lisibilité des liens entre les disciplines représentées dans le Cesr et leurs contributions respectives aux différents axes et programmes. L'UMR Cesr s'est trouvée engagée dans une trajectoire organisationnelle, d'abord à partir de 2013 du fait de l'intégration du pôle recherche du Centre de musique baroque de Versailles (CMBV), et également depuis septembre 2022 à la suite de la scission avec l'UFR Cesr de l'université de Tours : un travail de structuration approfondie de l'organisation du laboratoire reste à penser et à construire, qui permette de renforcer et d'incarner à tous les niveaux l'unité thématique portée par le nom « Études supérieures de la Renaissance », qui assure la visibilité de cette UMR 7323.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A — PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Une des recommandations majeures du précédent rapport Hcéres concernait l'identité du laboratoire dans l'empan chronologique des recherches menées par ses membres, à la suite de l'intégration du CMBV, de la Fesmar et des humanités numériques qui ont déplacé le centre de gravité scientifique de l'unité vers la valorisation patrimoniale, moins définie chronologiquement. Le Cesr s'est engagé dans des discussions complexes sur cette question sensible qui a engendré une crise interne depuis 2020 et une crise de gouvernance. Les discussions restent ouvertes dans le cadre de l'élaboration du projet du nouveau quinquennal.

Le Cesr a recruté cinq enseignants-chercheurs titulaires sur ses postes laissés vacants, situation dont s'inquiétait le Hcéres dans sa précédente évaluation. Au total, ce sont douze enseignants-chercheurs (4 PU et 8 MCF) qui ont rejoint l'unité depuis 2016.

Alors que le précédent rapport Hcéres recommandait la création à demeure de postes d'ingénieurs en informatique pour la surveillance et l'actualisation des bases de données nombreuses créées, portées, hébergées par le Cesr, l'unité bénéficie depuis 2020 du recrutement CNRS de deux personnels d'appui à la recherche venus renforcer la cellule informatique : une administratrice des bases de données et un intégrateur d'application.

Le départ à la retraite de la directrice du programme BVH (Bibliothèques virtuelles humanistes) n'a pas fragilisé la pérennité du programme puisque celui-ci a trouvé une nouvelle directrice depuis 2016 et qu'il a bénéficié du recrutement de deux PU et d'un MCF. Mais des faiblesses demeurent au niveau de l'encadrement technique, l'équipe ne comptant que deux titulaires (une IE CNRS et un AI à 60 % de l'université de Tours) et un contractuel de l'université comme mentionné dans le DAE p. 10.

À propos des bases de données nombreuses développées par l'unité, la recommandation du Hcéres pointait l'absence d'une stratégie globale. L'effort du Cesr, partiel par rapport à cette recommandation, a porté plus particulièrement sur celles développées dans le cadre du programme Ricercar. À la suite d'un appel d'offres lancé en 2019 dans le contexte de la refonte des bases des données et à l'arrivée en 2020 d'une administratrice de bases de données, la réalisation d'un schéma relationnel des bases de données et l'élaboration d'un dictionnaire de données portant sur l'organisation structurée de l'ensemble des termes qui définissent les métadonnées ont été engagées. L'alignement de toutes les ressources Ricercar sur le schéma relationnel est en cours. L'équipe poursuit par ailleurs le développement de ses outils grâce au recrutement en septembre 2021 d'une ingénieure d'études en humanités numériques qui a en charge la structuration du schéma de données, base du nouveau site web de Ricercar, toujours en cours de construction. L'intégration des bases de données développées au CMBV à un tel processus reste cependant en suspens (à cet égard, comme à d'autres, le programme CMBV demeure une équipe en musicologie qui n'a pas été véritablement intégrée au Cesr).

Le Cesr a pris en compte la recommandation du Hcéres de veiller à un meilleur équilibre entre recherche fondamentale et actions de diffusion/vulgarisation du savoir. La part des recherches fondamentales a crû et se nourrit des différentes activités de vulgarisation qui permettent à l'unité de répondre aux défis sociétaux inscrits dans le contrat d'objectifs et de performance signé par le CNRS.

Le fonds documentaire de la bibliothèque du Cesr a continué à s'enrichir, en particulier avec l'accroissement des collections musicologiques (section à part entière de la bibliothèque qui compte aujourd'hui près de 8000 volumes). Une action de conservation des collections patrimoniales a été engagée depuis 2015, consistant à consacrer une petite part du budget du Cesr à la restauration de livres anciens. La bibliothèque s'est vu décerner en mars 2021 le label ColLEX par le GUS ColLEX-Persée.

Enfin, les relations entre les doctorants inscrits en thèse au Cesr et à l'ED 6 « Sciences de l'Homme et de la Société », alors que celle-ci n'apportait pas un plein soutien à ces doctorants, se sont améliorées en cours de contrat à la suite de la scission de l'ED SHS en deux ED : les doctorants du Cesr sont désormais rattachés à l'ED Humanités et Langues. Mais le revers de cette scission et du couplage de l'ED HL avec l'université d'Orléans est la diminution, jugée « drastique » par l'unité, du nombre de contrats doctoraux : une à deux bourses régionales et quatre bourses établissement, à égalité avec Orléans dont les effectifs de doctorants sont plus faibles.

B — DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité est forte par sa capacité à répondre aux différents appels d'offres locaux, régionaux, nationaux, internationaux et à obtenir des résultats positifs, ce qui lui permet de disposer de ressources financières importantes pour développer, soutenir et valoriser ses activités de recherches. Bien que le contexte des ressources humaines dans la recherche se dégrade et que des difficultés existent pour remplacer les postes vacants (retraite, mutation), l'unité s'efforce de maintenir, tant bien que mal, ses effectifs.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Le Cesr conduit des recherches de pointe sur la période de la Renaissance étendue au Baroque. Les objectifs scientifiques sont globalement en adéquation avec le potentiel d'enseignants-chercheurs et de chercheurs qui composent l'unité et ces objectifs trouvent une déclinaison riche, mais pas toujours très lisible, dans une structuration des activités de l'unité en axes thématiques, sous-axes, programmes.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

La gouvernance de l'unité au cours du précédent contrat quinquennal a été assurée par un directeur et un directeur adjoint (depuis mai 2022, une directrice dont la discipline est celle des littératures européennes et une directrice adjointe issue de l'histoire et exerçant en musicologie), assistés par un conseil de laboratoire composé de quatorze à quinze membres (3 membres nommés, 7 membres élus parmi les chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants, 3 ingénieurs ou techniciens élus). Le conseil de laboratoire se prononce sur l'organisation et la vie de l'unité, sur les orientations scientifiques ainsi que sur les décisions financières à prendre. Il se réunit cinq fois par an.

L'unité se réunit en assemblée générale au moins une fois par an. Lors de celle-ci, il est dressé le bilan des activités et les perspectives pour l'année en cours. Depuis 2020 et la période Covid, plusieurs assemblées générales exceptionnelles se sont tenues pour décider des grandes orientations à venir du Cesr.

L'unité est dotée d'un règlement intérieur (mis à jour en 2021), conforme aux recommandations du CNRS. Il précise en particulier les principes à respecter en matière de propriété intellectuelle ainsi que d'utilisation des ressources informatiques.

Le document d'auto-évaluation et les données fournies ne font pas mention des conventions-cadres, pourtant existantes, qui lient le ministère de la Culture, le CNRS et le Cesr pour le CMBV et le programme Ricercar. De même, on constate un manque de lisibilité dans les données fournies permettant de comprendre et d'apprécier le fonctionnement du site et des personnels implantés à Versailles.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

La dotation récurrente annuelle de l'unité (89 k€) provenant des tutelles (Université de Tours, CNRS) est équilibrée et satisfaisante. L'unité bénéficie également d'une dotation annuelle provenant de l'accord-cadre avec la tutelle du ministère de la Culture (46 k€). L'unité est très active dans la recherche de ressources financières supplémentaires pour soutenir ses activités : elle a en effet déposé 203 projets sur la période d'évaluation et en a obtenu 83. Ce taux élevé de succès est le résultat de projets de qualité arrivés à maturation mais également de l'accompagnement des chercheurs mis en place par les tutelles.

L'unité est très bien implantée dans son environnement de recherche aussi bien au niveau régional, national et européen : elle émerge sur ces trois niveaux d'appels à projets tout en répondant aux appels à projets de la

Maison des Sciences de l'Homme (MSH) Val de Loire, du réseau national des MSH ainsi que des chaires du Studium Val de Loire.

Ainsi, les ressources propres de l'unité sur contrat représentent en moyenne 1 300 k€ par an, soit environ 90 % de ses ressources financières. L'unité est aussi performante au niveau des appels à projets européens avec 825 k€ sur la période 2016-2021.

L'unité a su développer sept programmes de recherche, comme Ambition-Recherche-Développement (ARD Intelligence des Patrimoines) et Bibliothèques Virtuelles Humanistes (BVH) qui suscitent l'intérêt et le renfort de plusieurs ingénieurs et personnels d'appui à la recherche avec des compétences spécifiques.

Sur la période évaluée, l'unité a réussi à stabiliser ses effectifs en ingénieurs et techniciens titulaires tout en ayant une politique de ressources humaines orientée vers l'appui à la recherche, volonté soutenue et renforcée par l'établissement de 43 contrats à durée déterminée sur projet.

Points faibles et risques liés au contexte

Plusieurs départs viennent fragiliser le fonctionnement de l'unité et de ses programmes. Le programme *Europa Humanistica*, réseau international de treize pays européens, perd sa coordination française au profit de la Hongrie faute de poste de chercheur à la suite du départ de la responsable actuelle. Le programme *Bibliothèque Virtuelles Humanistes* (BVH) fait face à des difficultés pour pérenniser son savoir-faire ; il recourt à des recrutements CDD, dans l'attente de l'obtention d'un poste d'ingénieur statutaire. Le programme ARD Intelligence des Patrimoines a été arrêté. Le Cesr, fort d'un fonds documentaire exceptionnel de 60 000 volumes, souffre du départ à la retraite d'un poste d'ingénieur depuis 2020. Une des priorités de l'unité est de maintenir sa qualité par un ingénieur bibliothécaire statutaire.

La structuration de l'activité de l'unité en cinq thématiques fondamentales, en sept programmes thématiques distincts (faisant pour certains l'objet d'accords-cadres avec le ministère de la Culture et le CNRS) et avec plusieurs actions transversales liées à divers réseaux ne permet pas une lecture efficiente de la politique scientifique du Cesr.

Un point de vigilance concerne l'étroitesse et le manque d'accessibilité de certains locaux qui s'expliquent par leur caractère patrimonial et auxquels l'unité est très attachée ; le Cesr doit pouvoir disposer d'espaces adaptés à son potentiel de recherche et au déploiement de ses activités.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité déploie ses activités au niveau régional en accord avec la politique territoriale de l'université de Tours. Ses activités s'inscrivent dans des collaborations tant locales qu'internationales avec des instituts de recherche et de l'enseignement supérieur, mais aussi des partenaires culturels (archives, bibliothèques, musées) et économiques (entreprise privée, office du tourisme, campus métiers).

Au niveau local, le Cesr collabore avec le Lifat (ERL) et avec l'UMR Citeres. L'unité est partie prenante des consortiums nationaux et internationaux Huma-Num Cahier, Musica et Musica2, MASA et CoBNIF. Elle a su développer son environnement non académique grâce à ses programmes et notamment l'ARD Intelligence des patrimoines soutenu par la Région. Ces relations se concrétisent par des projets scientifiques autour des patrimoines renaissants du Val de Loire avec les entreprises et collectivités territoriales.

Les qualifications d'excellence Patrimoines issues de la collaboration avec le Campus métiers (Art et Tourisme) ont débouché sur des collaborations avec les lycées professionnels autour de l'histoire de l'alimentation, des costumes de la Renaissance ou des métiers liés au tourisme.

À l'échelle internationale, l'unité entretient des rapports et des échanges avec des acteurs qui se positionnent sur le même champ disciplinaire. Ces collaborations sont aussi au bénéfice des doctorants qui mènent leur thèse en cotutelle, au total vingt sur la période du contrat (13 avec l'Italie, 2 avec la Belgique, 2 avec l'Australie, 1 avec le Portugal, 1 avec le Canada et 1 avec la Roumanie).

L'unité est très active pour donner un impact sociétal à ses activités. Elle utilise plusieurs canaux pour se rendre visible, en organisant des expositions publiques et en privilégiant des lieux d'interactions culturelles (musées, sites patrimoniaux) jusqu'à la mise en ligne, tout en n'hésitant pas à proposer des méthodes innovantes et au fait de l'actualité qui lui assurent un large public allant des scolaires aux spécialistes.

Points faibles et risques liés au contexte

La conduite des programmes *Europa Humanistica* et BVH (Bibliothèques Virtuelles Humanistes) est menacée par le manque de ressources humaines : *Europa Humanistica* perd sa coordination française et BVH souffre du manque d'un poste d'ingénieur afin de pérenniser le savoir-faire en humanités numériques.

L'unité occupe actuellement trois bâtiments. La multiplicité des Masters et, par effet domino, l'accroissement du nombre d'étudiants mettent en évidence les limites des espaces qui lui sont octroyés. Il en découle une nécessité certaine de dissocier la recherche et la formation aussi bien au niveau de la direction que des locaux.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité s'attache à définir sa stratégie de recherche collectivement, lors des conseils de laboratoires (réunis quatre à six fois par an) et lors de son assemblée générale. Selon la situation, l'unité se réunit en assemblées générales exceptionnelles, plus nombreuses depuis 2020 dans le contexte de la pandémie, pour définir ses nouvelles orientations.

L'unité tend à partager les responsabilités des axes par parité, bien que l'axe 2, « Théories, pratiques, circulation » ne réponde pas à la parité et que l'axe 4, « Cultures de la pluralité religieuse et politique » soit porté par une seule personne. L'unité se conforme aux *process* et réglementations des tutelles. Elle a identifié des correspondants pour répondre aux différentes normes (correspondants formation, assistant de prévention, correspondant sécurité informatique, correspondant risques environnementaux et développement durable).

Le recensement en besoin de formation et le plan de formation de l'unité sont conduits par la correspondante formation qui les présente en conseil de laboratoire. Les membres de l'unité ont accès aux différentes formations souhaitées sans distinctions de corps, de grade et de genre.

Une assistante prévention sensibilise les membres de l'unité sur les risques psycho-sociaux, la formation au risque incendie, et gère le registre de sécurité au travail. Le document unique d'évaluation des risques professionnels est mis à jour tous les ans. L'assistante de prévention réalise un travail de formation, de mise à jour des règles et *process*, d'affichage des informations au sein de l'unité. En relation avec la correspondante formation, les membres de l'unité bénéficient de formations comme sauveteurs secouristes au travail, chargés d'évacuation, équipiers de première intervention, habilitation électrique.

L'unité dépend en outre des dispositifs déployés par sa tutelle, l'université de Tours.

Un correspondant informatique mutualisé avec l'UMR Citeres assure le déploiement et la sécurité des outils et systèmes d'information pour garantir la protection du patrimoine et des données scientifiques. Enfin, la correspondante aux risques environnementaux et développement durable met en œuvre les propositions du Groupe Développement durable du Pôle Agir Environnement de l'université de Tours.

Points faibles et risques liés au contexte

Le document d'auto-évaluation n'explicite pas les moyens mis en œuvre pour sécuriser les données et le patrimoine scientifique de l'unité. Il n'est pas précisé si l'unité dispose d'un référent Hal et si les membres de l'unité sont sensibilisés à l'importance d'y réaliser le référencement de toutes leurs publications. Il n'est pas non plus fait état d'éventuelles actions menées pour réduire l'empreinte carbone des activités de l'unité : utilisation des transports en commun, encouragement aux réunions hybrides et distancielles autant que faire se peut, limitation des impression papier...

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

Le Cesr se prévaut d'un bon ancrage local (rattachement à la MSH Val de Loire) et l'unité engage de nombreuses collaborations scientifiques ou y participe (relais de Huma-Num, par exemple). Par le biais de la MSH (UAR 3501), structure fédérative d'équipes de recherche en SHS, vingt-deux laboratoires sont répartis entre Tours et Orléans, des projets interdisciplinaires se déploient (grâce notamment au programme Intelligence des Patrimoines piloté par le Cesr et soutenu par la Région Centre-Val de Loire en 2021). Le Cesr est membre fondateur de Fesmar et du PIA EquipEx Biblissima (un observatoire du patrimoine écrit du Moyen Âge et de la Renaissance). L'unité a des interactions fortes avec les musées, les châteaux, les monuments historiques et les collectivités territoriales : en partenariat avec un grand nombre d'acteurs du milieu historique et culturel local (les Archives nationales, le Centre des Monuments nationaux, certains châteaux comme Montargis ou Chambord, le Musée des Beaux-Arts, Tours Métropole Val de Loire en sont quelques exemples), le programme ARD Intelligence des Patrimoines a permis de développer des partenariats non académiques. Le Chantier « Monuments, Parcs & Jardins urbains », dont un membre du Cesr est responsable, associe des équipes de recherche interdisciplinaires et des acteurs socio-économiques de la Région Centre-Val de Loire dans une démarche de mise en relation des patrimoines culturels et naturels urbains. 93 différents projets de recherche sont nés de cette initiative. En outre, le projet ANR « ParTOuRS » est ancré dans l'histoire de la ville. On signalera enfin que les doctorants de l'unité participent régulièrement aux Rendez-vous de l'Histoire à Blois.

L'unité peut se prévaloir d'avoir parmi ses membres neuf IUF.

Dans le contexte international, l'attractivité du Cesr a été reconnue par le Bonus qualité pour la mobilité internationale : on relève de nombreuses participations des chercheurs à des colloques en Europe principalement. L'unité, notamment pour les ressources exceptionnelles de sa bibliothèque, accueille chaque année une centaine de chercheurs pour des résidences, des colloques (parmi lesquels on citera les Colloques internationaux humanistes, organisés annuellement depuis 1957) et séminaires (ceux-ci ont représenté sur la période d'évaluation 20 % des manifestations organisées par le Cesr), des séjours de chercheurs. Une baisse constante des missions enregistrées sur SIFAC depuis 2018 est cependant à noter.

En matière éditoriale, onze collections émanent du Cesr et impliquent une dizaine de chercheurs et enseignants-chercheurs.

De nombreuses thèses de doctorat sont actuellement dirigées par des membres du Cesr. Cinq sont déclarées en cotutelle selon <https://cesr.univ-tours.fr/Cesr>. Quant au site internet de l'unité au CNRS (<https://cesr.cnrs.fr>), il comprend sept pages consacrées au répertoire des projets de thèse en cours.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

De nombreux périodiques électroniques en diverses langues sont en libre accès (ex. *Albineana* ; *Anuario Lope de Vega* ; *Cahiers d'études italiennes*, etc.) ; d'autres sont en accès réservé à l'université de Tours et/ou au CNRS, ce qui est dommageable concernant certaines ressources, telles que la *Bibliothèque d'humanisme et Renaissance* et *Early Theatre*, auxquelles les spécialistes extérieurs au Cesr n'ont pas forcément accès par le biais de leur propre université.

Les collections labellisées Cesr (dont certaines sont en coédition, par exemple *Renaissance*, Cesr/Presses universitaires François-Rabelais et les classiques Garnier qui présentent les travaux du Centre d'études supérieures de la Renaissance) sont riches et productives. Il convient aussi de souligner le récent label ColleX-Persée que le Cesr a reçu.

Comme l'atteste le calendrier 2023 des manifestations de l'unité (aisément consultable sur le site web dans la rubrique « Actualités »), de nombreux événements mettant en rapport la recherche scientifique et la vie locale sont programmés. Les mois de mai et juin s'avèrent particulièrement riches de rencontres : trois journées d'étude, six séminaires, sept colloques, des journées de conférences, qui incluent des collaborateurs internationaux (par exemple, « Digital codicology » et le 65e Colloque International d'Études Humanistes « Boire à la Renaissance »), sans omettre les rencontres doctorales.

Plusieurs projets de recherche sont identifiés comme étant d'intérêt régional : RevisMartin (Renaissance virtuelle de la collégiale Saint-Martin de Tours) et également ChArtRes (Chœur d'Art et Restitution). D'autres sont dits « collaboratifs » et engagent des acteurs de natures différentes (BiRayMa et CoReMA) sur les plans locaux et internationaux.

Il est à noter, à ce stade, que le site internet du Cesr est également très fourni, esthétique et lisible. Y rechercher des informations telles que l'orientation scientifique des publications ou les projets en cours n'engendrent pas de complexité. Les liens des pages personnelles des chercheurs renvoient au site Hal.

Points faibles et risques liés au contexte

La spécialité du Cesr est la recherche sur la Renaissance élargie, par les compétences liées à l'équipe des chercheurs du CMBV, au Baroque. Aussi les projets – souvent d'envergure et d'un intérêt indéniable – se concentrent-ils majoritairement sur des thématiques ancrées dans ce contexte historique (par exemple ANR Anthrame, projets Medicic, TransTexts et Codikhum) ou dépassent ce cadre temporel de très peu (Acadec, XVIII^e siècle). Si l'on peut identifier deux sujets contemporains (MusiCovid et PIND sur la scène Punk en France), peu de projets peuvent intéresser des spécialistes de la Renaissance dont l'approche théorique et/ou pratique est contemporaine (par exemple la performance, l'immersif, l'adaptation scénique ou chorégraphique aux XX^e et XXI^e siècle, l'intermédialité.)

En outre, beaucoup de projets de traduction des textes théâtraux renaissants s'ancrent aujourd'hui dans un contexte de recherche-crédation. Quant au nombre de thèses en cours, il est certes très important, ce qui témoigne de l'attractivité des enseignants-chercheurs auprès de la communauté étudiante. Il serait cependant souhaitable de synthétiser la nature des projets (en dissociant par exemple les tutelles et cotutelles par champs de spécialité). Les thèses soutenues et préparées au sein du Cesr manquent de visibilité et sont peu accessibles : neuf seulement le sont actuellement en texte intégral, quand 21 sont en accès réservé.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'une des sources d'attractivité du Cesr se lit dans l'insertion des jeunes chercheurs au sein des projets, notamment doctoraux. L'association des doctorants (ADCesr) lui est adossée. Ils ont la possibilité de bénéficier du statut de « chercheur associé » pendant 36 mois, ce qui est un tremplin vers le recrutement interne.

Le Cesr offre une bonne capacité de recrutement – depuis 2017, huit MCF et quatre PR ont été recrutés sur concours dans les sections 8, 9, 11, 14 et 22 du CNU) – et de mobilité entrante à l'international (cependant en nette baisse en 2020 et 2021 en raison de la pandémie). L'unité accueille des chercheurs de renom, une soixantaine depuis 2016 parmi lesquels des chercheurs en délégations CNRS, des professeurs et chercheurs invités ; elle offre des bourses à la mobilité. En 2019-20, 10 chercheurs ont été accueillis, huit en 2020-21, onze en 2021-22. On note cependant une baisse en 2022-2023 où ils sont au nombre de six.

Parmi les cotutelles de thèse, trois se font actuellement avec l'Italie (Universités de Bologne, de Turin et de Salerne), 1 avec la Roumanie (Université Baber-Bolyai).

Points faibles et risques liés au contexte

Certains programmes pilotés par le Cesr ont contribué au recrutement de personnels (ingénieurs et CDD ou CDI). C'est le cas notamment du programme « ARD Intelligence des patrimoines » majoritairement doté de CDD de quelques mois. Le risque est important d'une perte des compétences quand ces programmes s'arrêtent, ce qui pose la question des modalités de pérennisation des investissements consentis et de pérennisation des personnels.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité présente incontestablement un grand dynamisme dans sa participation à des projets compétitifs : ANR (cinq projets financés) ; ERC ; H2020 ; Projet Horizon Europe ; Marie Curie ; Chaire Tocqueville-Fullbright ; appels à projets régionaux recherche (APR IR) et d'initiative (APR IA) financés par la Région Centre Val de Loire, etc. Elle démontre également un succès remarquable dans ces appels d'offres, puisque 41 % des projets ont été acceptés en moyenne, le résultat s'élevant même à plus de la moitié (54 %) de ceux-ci couronnés de réussite en 2021.

L'unité cherche aussi à diversifier les projets qu'elle soumet entre l'international, le national et le régional, ce qui lui assure un ancrage diversifié et participe sensiblement à son rayonnement. Elle est particulièrement active dans les appels à financement régionaux, ce qui lui permet d'entretenir un réseau local très solide comme avec le Centre de la Soie, Chartres ou le tourisme. Les projets, certains en anglais, couvrent l'ensemble des axes et

des programmes, la musique étant particulièrement bien représentée (projets *Early Music Diplomacy*, *Liturgical Chant in Venetian Crete*, *Étude des Académies de concert en France au XVIII^e siècle*, etc.). Les projets ont ainsi contribué à hauteur de 8,70 M€ aux ressources du laboratoire, ce qui en fait un maillon essentiel de l'unité.

La plupart des projets portés par l'unité engage la participation de nombreux chercheurs, sur les plans locaux, nationaux et internationaux. Par exemple, le projet « La compassion ou l'oubli d'une passion vertueuse », projet MSH Val de Loire 2021 dont un membre de l'unité est responsable, inclut des partenaires tels qu'un directeur de recherche, CNRS, LEM UMR 8584, un professeur à l'université de Salerne, un professeur à l'université de Milan, un directeur de recherche CNRS (EHESS, Paris/Centre Marc Bloch, Berlin). Quant au projet « BiRayma » (numérisation d'ouvrages de la Renaissance issus du fonds « Marcel » de la Bibliothèque municipale de Tours) porté par un membre de l'unité, il est très ancré localement (les partenaires incluent le Cesr et l'université de Tours, le programme Bibliothèques Virtuelles Humanistes ainsi que la Maison des Sciences de l'Homme Val de Loire.) Certains projets proposent un site Web et/ou un teaser (ParTours, BiRayma) qui offre ainsi une interface dynamique de leur activité ; d'autres, encore à l'état de lancement (MusiCovid) ou en cours de réalisation (BonHNum) ne permettent pas encore de mesurer le degré de rayonnement qu'ils sont susceptibles d'engendrer.

Il est en outre précisé que le taux de projets déposés et acceptés est élevé : 41 % de succès.

Points faibles et risques liés au contexte

On note un certain déséquilibre dans la répartition des projets, dominés par les appels à projets régionaux (31 %). Si l'on peut comprendre l'importance d'une visibilité locale qui doit être maintenue, le risque d'une certaine facilité doit être souligné en raison d'une importante réussite qui amène une appréciation différente sur les statistiques. La fin du programme Intelligences des patrimoines, sensiblement orienté vers l'espace régional, laisse craindre une diminution de projets patrimoniaux dans la sphère locale, où ceux-ci jouent un rôle fondamental. L'unité doit rapidement trouver une alternative, notamment pour la reprise de projets aussi importants que Chambord et Chartres, chargés d'une forte visibilité potentielle.

Les projets internationaux obtenus dans le cadre d'AAP sont davantage portés par des chercheurs étrangers invités que par les chercheurs internes, comme cela apparaît dans le DAE, p. 23. Les projets restent orientés vers l'Europe du Sud et trop peu tournés vers des appels d'offre anglo-saxons, notamment venant des États-Unis, où les études sur la Renaissance sont importantes (à Harvard, par exemple), voire essentielles. On s'étonnera de la présence de certains projets très éloignés du domaine de la Renaissance, même comprise au sens large, selon la nouvelle politique de recherche affichée (*Histoire de la scène punk en France*, etc.). Enfin, dans la présentation, on regrettera que beaucoup d'acronymes ne soient pas développés et explicités (projets internationaux « PHC », « SMI », « GDRI », « PICS »).

Il convient de signaler un risque d'épuisement des chercheurs engagés à monter sans cesse des dossiers afin de répondre à des appels d'offre limités dans le temps, au détriment de leurs travaux individuels, plus valorisants en termes de carrière.

Depuis la séparation récente entre l'UMR et l'UFR, les liens sont restés actifs entre la formation et la recherche, celle-ci prenant appui sur celle-là, tandis que le support administratif continue à gérer les deux composantes en parallèle. Cette logique doit être maintenue, quitte à faire évoluer l'offre de formation, comme c'est le cas en Histoire de l'art, sous peine de perdre un vivier d'étudiants et une capacité de formation à la recherche, particulièrement au niveau des Masters.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a procédé à des améliorations sensibles dans l'organisation de ses équipements. La bibliothèque, localisée au Cesr et dirigée depuis 2020 par un membre de l'unité, joue un rôle central dans l'attractivité de l'unité. Elle possède un fonds de 60 000 volumes (dont 3 400 volumes anciens), pour la plupart versés au SUDOC et un système efficace de prêt à domicile (beaucoup de volumes ont une diffusion nationale, voire internationale). Elle bénéficie d'un enrichissement constant et vigoureux (2 600 documents acquis depuis 2016) notamment grâce à des dons et des legs.

Ses moyens expérimentaux sont de natures variées : photothèque, plateforme numérique collaborative, salle de visioconférence, équipements multimédia de pointe entre autres et permettent aux chercheurs extérieurs de bénéficier d'un lieu de travail performant (les Bibliothèques Virtuelles Humanistes dites « BVH » permettent notamment d'accéder à au moins 1 300 ouvrages, sur les 1 500, en mode image.) L'équipe du programme des BVH a également établi des partenariats conventionnés avec des dizaines de bibliothèques patrimoniales, des archives et des collectionneurs privés, ce qui démultiplie les ressources accessibles en ligne. Ces outils sont

extrêmement utiles dans les universités sur le plan national et dans l'enseignement du secondaire (Rabelais étant actuellement au programme des lycées en classe de Première).

La fréquentation de la bibliothèque demeure dynamique tandis que la numérisation du fonds se poursuit activement (1 500 ouvrages grâce des scanners de niveau professionnel). La bibliothèque démontre aussi un équipement technique performant et important (150 ordinateurs et 5 serveurs), y compris à la pointe de la technologie (casques de réalité virtuelle, drones, caméras embarquées, vidéos projecteurs 3D, par exemple). La valeur et l'excellence de la bibliothèque ont été reconnues par le label COLLEX-Persée, décerné le 18 mars 2021.

Points faibles et risques liés au contexte

La bibliothèque est associée pour lors au Service Commun de la Documentation de l'université de Tours alors que l'unité est aussi liée à l'université d'Orléans, qu'elle devrait associer à son fonctionnement. D'une manière générale, le lien avec cette dernière doit être renforcé car il est absent sur bien des plans. Les deux universités doivent donc surmonter l'échec récent de n'avoir pu constituer une Comue. L'enrichissement récent de la bibliothèque a été en grande partie obtenu par le truchement financier du programme de recherche en musicologie Ricercar, fort de 7 900 volumes ; elle possède aussi un fond photographique de 20 000 clichés sur l'architecture de la Renaissance, qui restent cependant à numériser et qui devraient continuer de s'enrichir afin d'offrir une base de données visuelle. Ces apports importants font apparaître que d'autres domaines sont moins représentés ou moins impliqués dans l'enrichissement de la bibliothèque.

Les équipements du laboratoire, pour beaucoup de pointe, sont placés sur une plateforme qui était gérée par les ingénieurs du programme Intelligence des patrimoines. Ce programme ayant été arrêté, la mutualisation et l'exploitation ont été confiées à la MSH Val de Loire. L'unité doit veiller à continuer d'en utiliser pleinement les ressources pour ses projets alors même que celles-ci seront désormais sollicités par d'autres équipes.

La bibliothèque du CMBV, distincte du Cesr, accueille les ouvrages de certains programmes menés au Cesr (comme dans le cas de Performart, où certains ouvrages actuellement à la bibliothèque de l'École française de Rome sont appelés à rejoindre les collections de la bibliothèque du CMBV à Versailles).

Onze collections émanent du Cesr et sont coordonnées par une dizaine de chercheurs et enseignants-chercheurs. Précisons qu'afin de les identifier, il faut se rendre sur la page « publications/collections » du site de l'unité (et non par le biais du répertoire des membres ainsi que l'indique le DAE p. 20). Dans le listing des membres de l'équipe (qui se fait soit par ordre alphabétique, soit par spécialité de recherche), une nouvelle rubrique pourrait renvoyer aux responsabilités et répertorier les contacts mails de manière synthétique.

La qualité des locaux occupés par l'unité, à Tours et à Versailles, lui confère une attractivité et une identité auxquelles l'équipe est très attachée, d'autant qu'ils sont remarquablement situés. Cependant, ils nécessitent une mise aux normes complexe qui pourrait conduire l'équipe à déménager dans de nouveaux lieux, ce qui pourrait lui faire perdre une part de sa visibilité et de son attractivité.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production de l'unité reste exemplaire : importante en volume, variée et de grande qualité, elle émane de l'ensemble des axes et d'une grande majorité de l'équipe. La perte possible du programme *Europa Humanistica* souligne un manque de renouvellement des membres qui risque d'affecter plus largement la production, pourtant d'un très haut niveau scientifique. En dépit de publications remarquables, seulement dix-neuf pourcent de la production est accessible librement en ligne, ce qui doit inviter l'unité à s'engager dans une politique volontariste de diffusion sur Hal, de même qu'à encourager la publication et la visibilité des thèses soutenues qui le méritent.

1 / La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

La production de l'unité est exemplaire, importante en volume, variée et de qualité, avec une forte représentation de grands éditeurs (outre ceux cités *infra*, Les Belles-Lettres, École des Chartes, Gallimard, Vrin, Aracne, Brill, Cesati, De Gruyter, Routledge, Salerno, Springer... et de nombreuses presses universitaires françaises et étrangères dont Amsterdam, Bologne, Florence, Edimbourg, Louvain, Oxford...), tant sur le plan national qu'international. douze prix ou distinctions scientifiques du meilleur niveau ont été attribués à onze membres de l'unité et à leurs travaux. Près d'une trentaine sont membres de nombreuses sociétés savantes

(Société Française d'Étude du Seizième Siècle, Société Française de musicologie, Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, Association V. L. Saulnier, Association des Études grecques...). Quinze sont membres de près d'une trentaine de comités éditoriaux. Ils participent à la direction de 21 collections ou séries, dont onze coordonnées par une cellule éditoriale propre du Cesr et publiées chez Brepols (3), Classiques Garnier (2), Honoré Champion, Droz, Beauchesne, les PUF (2) et en accès libre et gratuit sur internet (Scène européenne), qui totalisent 136 publications entre 2016 et 2021.

Les productions émanent de l'ensemble des cinq axes de l'équipe qu'elles irriguent, parfois de manière transversale (axes 1, 3 et 5).

43 % des productions ont lieu à l'étranger (581 sur 1345, d'après les données générales du DAE, p. 31-32).

Parmi les réalisations remarquables figurent celles des programmes *Architectura*, *Bibliothèques virtuelles humanistes* (BVH), *Centre de musique baroque de Versailles* (CMBV, parmi lesquelles seize éditions musicales critiques imprimées), *Ricercar* (33 ouvrages de la collection *Építome musical* chez Brepols), *Intelligence des Patrimoines* et *PerformArt*.

L'équipe s'est orientée lors du dernier contrat vers des productions liées aux produits innovants, permettant d'investir et de valoriser autrement les objets de la recherche et développant ainsi une production de 29 documents audiovisuels et de très nombreux produits de médiation scientifique, d'animation de débats et d'émissions radio, TV et d'articles de presse écrite, à destination du grand public.

D'autres documents sonores ont été constitués ou accompagnés (12 disques, sessions d'enregistrements ou éditions sonores, près d'une trentaine de notices de présentation d'enregistrements discographiques), de même qu'un site de cartographie interactive.

L'équipe continue de développer vingt bases de données et dix-sept corpus d'œuvres (musiques, textes, bibliothèques...), en lien avec la TGIR Huma-Num. Elle a aussi réalisé trois bibliographies, notamment pour l'agrégation (Lettres, Histoire) et cinq publications de recommandations ou manuels.

Points faibles et risques liés au contexte

Les données sur lesquelles s'appuient certains AAP, projets et produits (dont les Mooc et les reconstitutions visuelles ou sonores, par ex. *RevisMartin* ou le projet *MUSI2R*) ne sont pas toujours publiées, ce qui ne permet pas de leur conférer toute leur valeur scientifique.

L'arrêt en 2021 du programme *Intelligence des Patrimoines* risque de compromettre la pérennité des réalisations et la conservation des matériels (aujourd'hui hébergés à la MSH et dont l'usage a été mutualisé au-delà de l'unité) : il est souligné dans le DAE, p. 35, que la gestion de ces données engendrées est à sécuriser. Si la valorisation de la recherche a pu bénéficier de productions innovantes, le bénéfice pour la recherche elle-même, compte tenu des efforts importants consentis tant en amont qu'en aval, demeure ainsi moins évident. Certaines réalisations, dans le cadre de l'ANR PIND (*Punk is not dead. Pour une histoire de la scène punk en France 1976-2016*) ou du programme I-Pat, apparaissent un peu trop éloignées des thématiques centrales et des domaines de compétence du Cesr liées à la Renaissance, à l'humanisme et aux humanités dans leurs approches synchronique et diachronique.

Le rapport entre interventions orales et publications d'articles dans des actes est faible : 62 articles pour 325 interventions, soit 19 %, chiffre pondéré toutefois par 24 publications en ligne (articles, pdf des PPT, vidéo, programme...), soit 26,4 %.

Le statut de la base de données *Muséfrem* hébergé par le site Internet de l'institution CMBV n'est pas clairement établi : appartient-il au programme CMBV du Cesr ? Par ailleurs, la base bibliographie, toujours alimentée, et deux des 24 bases publiées en 2017 et 2021 sur le site de l'institution CMBV sont aussi absentes des données fournies.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Sur les 64 enseignants-chercheurs ou assimilés et non associés actifs au cours de la période évaluée, 55 sont publiants, ce qui représente un taux de 86 %. Les 986 productions écrites et orales de ces chercheurs (sans les chercheurs associés ni les doctorants) représentent un rapport annuel moyen de trois productions par chercheur, les publications seules étant de 2,3.

L'approche des productions selon les disciplines est impossible à mener selon les données fournies, tandis que les disciplines présentées sur le site internet de l'unité diffèrent de celles indiquées dans le document d'auto-évaluation (par exemple, l'histoire du livre est absente du site et celle d'Arts du spectacle, présente sur le site, est absente du DAE). En recoupant les disciplines indiquées dans les fiches des chercheurs publiées sur le site internet (www.cesr.cnrs.fr), les publications des enseignants-chercheurs et ingénieurs titulaires et des doctorants se répartissent ainsi : 33 % en histoire (histoire 10 %, histoire de l'art 20 %, histoire des sciences 3 %), 37 % en littérature (littératures française et anciennes 18 %, littératures européennes 19 %), 21 % en musicologie et 9 % en philosophie, ce qui correspond globalement au nombre de chercheurs par discipline (une production plus élevée en moyenne par chercheur se remarque toutefois pour l'histoire de l'art).

Points faibles et risques liés au contexte

Sur les 64 enseignants-chercheurs ou assimilés et non associés, actifs au cours de la période, neuf n'apparaissent pas dans les Données de publications (4 MCF, 1 PR, 2 Prem, 1 CR, 1 EC autre, 2 postdocs), sans doute en raison de leurs dates d'arrivée ou de départ de l'unité, ou de leur non présence dans Hal-Cesr dont les Données de production sont extraites (ainsi, 5 d'entre eux possèdent pourtant des articles cités dans Cairn, Persée, Academia ou chez Brepols). Sous réserve des raisons précédentes, 9 enseignants-chercheurs ou assimilés et non associés publient très peu, soit 1 à 2 publications entre 2016 et 2021.

On note peu de co-publications (27 sur 240 articles soit 11 %, 24 sur 90 monographies soit 26 %), avec surtout des membres extérieurs à l'équipe, notamment étrangers (surtout en Europe). En revanche, quelques rares chercheurs co-publent trop exclusivement leurs travaux, par exemple ceux travaillant sur le punk, ce qui ne permet pas d'évaluer les apports et compétences respectifs.

Les 132 doctorants interviennent surtout dans des colloques, congrès ou séminaires de recherche (90 présentations) et publient assez peu : 45 articles (revues, actes, chapitres), trois co-auteurs d'ouvrages et deux co-directions de volumes d'actes. Ils représentent 12,4 % (140 sur 1126) de la production écrite et orale, et 6,2 % de la production écrite (50 sur 801).

Aucune des 42 thèses soutenues ne figure dans les Données de publication de l'équipe (la seule de ces thèses, publiée en 2021, en est absente) et trois de leurs auteurs seulement ont publié des articles liés à leurs thèses soutenues. 30 de ces thèses sont accessibles en ligne (21 en accès réservé et 9 librement).

Aucune thèse sur la période baroque n'est dirigée par un membre du CMBV (dont aucun n'a le statut d'EC) : celles en cours le sont toutes par deux PR spécialistes de la Renaissance et non membres du programme CMBV. Les répartitions des moyens (budgets, personnels, matériels...) alloués aux productions scientifiques ne sont pas toujours lisibles compte tenu de l'approche des équipes par programmes (bien que le règlement intérieur de l'unité et le document d'auto-évaluation emploient parfois le terme d'équipe(s) pour désigner un programme, l'unité se déclarant par ailleurs mono-équipe) : ainsi, les éditions imprimées du programme CMBV bénéficient des moyens de l'association CMBV et de son pôle Publications, extérieurs au Cesr, lesquels diffèrent totalement de ceux alloués au programme Ricercar, dont les éditions musicales sont produites exclusivement sous forme numérique depuis 2016 par une équipe différente de celle du programme CMBV. Ces éditions musicales diffèrent ainsi dans leurs moyens, conceptions et réalisations, celles de Ricercar étant plus faibles tant en nombre de nouveautés publiées qu'en productions musicales auxquelles elles ont donné lieu. Au-delà des différences de moyens, l'orientation numérique (sous forme de bases de données) prise par Ricercar pour ses éditions musicales (dont le nouveau site s'intitule « Ricercar Early Music Database » et semble ainsi appelé à dépasser le cadre de la Renaissance) représente un risque si elle était appliquée au CMBV, les répertoires publiés et les usages des musiciens n'étant pas les mêmes. D'un autre côté, l'abandon des éditions musicales imprimées (papier) par Ricercar risque d'entraîner une perte de lisibilité de ces publications et de leurs collections (le Corpus des luthistes français, par exemple). Ainsi, le projet Gesualdo Online (2015) du Cesr propose des éditions dynamiques (quant aux variantes textuelles) qui englobent, recoupent et complètent la grande édition (papier) des œuvres complètes du compositeur chez Bärenreiter (New Gesualdo Edition, qui paraît depuis 2017, dont seulement 1 membre du Cesr appartient au comité scientifique et 2 co-éditeurs de volumes collaborent à Gesualdo Online). Les évolutions des programmes CMBV et Ricercar divergent sans se recouper et une réflexion sur les usages patrimoniaux et sur ceux liés à la recherche (analyse, écriture musicales) des éditions musicales imprimées et numériques, en rapport notamment avec le Consortium Huma-Num Musica-2 piloté par le Cesr, devrait permettre de mieux appréhender les risques liés à ces orientations et répartitions complémentaires.

Faute d'un remplacement consécutif à un départ en retraite, le Cesr risque de perdre la direction éditoriale de la collection *Europa Humanistica* (Brepols) avec celle du pilotage du réseau international qui l'anime.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité dispose de deux sites internet propres (UMR et UFR).

Les dépôts sur Hal sont nombreux (1 520 notices et 175 documents entre 2016 et 2021, sur un total de 4 789 notices et 357 documents et 7 annexes entre 1977 et 2023).

28,7 % des articles de revues, des chapitres et des ouvrages dirigés sont en anglais ou langue étrangère (201 pour 700 publications).

Un effort de publication en ligne gratuitement accessible (*open access*) a été réalisé, avec 18,3 % de l'ensemble de la production (écrite et orale, soit 206 sur 1126) rendue accessible, dont 22,7 % de la production écrite (182 sur 801). Les articles (revues, chapitres, actes) le sont à 24,5 % (156 sur 637) et les ouvrages (monographies, directions d'actes et ouvrages) à 13 % (26 sur 198).

31 % des monographies, directions et chapitres d'ouvrages publiés en *open access* le sont en langues étrangères (27 sur 87). Parmi eux figure l'ouvrage collectif *Spectacles et performances artistiques à Rome (1644-*

1740) qui émane des travaux du programme ERC *PerformArt*, édité conjointement en version imprimée aux Publications de l'École française de Rome et sur OpenEdition Books, en 2021.
Les présentations orales sont aussi à 7,4 % accessibles en open access (24 sur 325).
Une réflexion sur le plagiat est en cours au sein de l'UMR.

Points faibles et risques liés au contexte

Le nombre de publications en accès libre et gratuit sur internet est perçu comme un point faible dans le document d'auto-évaluation, où il est établi à dix-neuf pourcent. Beaucoup de chercheurs associés ou de doctorants y ont recours, mais encore relativement peu de chercheurs.
Les dépôts de documents dans Hal restent globalement faibles, surtout pour les années antérieures à 2003.
Le nouveau site de Ricercar (<https://preprod-ricercar.cesr.univ-tours.fr/fr/>) est actuellement incomplet : les ressources restent toutefois accessibles dans des versions anciennes sur le site (<https://ricercar.cesr.univ-tours.fr/>), présenté uniquement en anglais. Le site de l'unité (<https://cesr.cnrs.fr>) subit depuis quelques semaines des modifications. Ces éléments, avec les données parfois imprécises ou lacunaires fournies, ne contribuent pas à faciliter l'accès aux données, activités et productions de la recherche de l'unité.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

En termes de partenariats engagés avec des acteurs du monde non académique, le document d'auto-évaluation résume parfaitement la situation : « Les orientations patrimoniales du programme ARD Intelligence des Patrimoine ont permis de développer des partenariats non académiques et de répondre aux défis sociétaux ». Ces partenariats sont nombreux, diversifiés, et accordent une attention toute particulière à l'ancrage régional. La seconde phase du programme ARD Intelligence des Patrimoines devait mettre en place un dispositif, le Smart Tourisme Lab, destiné à s'inscrire dans le temps en se fondant sur des bases pérennes. Les domaines de la musique (collaborations avec des partenaires prestigieux), de la musicologie (partenariats avec notamment des institutions patrimoniales) et du patrimoine (partenariat conventionné avec des bibliothèques françaises et étrangères) attestent la vitalité des équipes pour mettre à la disposition d'autrui leurs compétences et leurs expertises. L'entretien avec les membres de l'unité a établi la difficulté qu'ils éprouvent, d'une part, à mettre en place de nouveaux projets dont ils seraient les maîtres d'œuvre, d'autre part, à établir des projets associant les différentes équipes de recherche du fait du très faible renouvellement des personnels.

1 / L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité s'avère dynamique dans le domaine de la formation continue : formations dans les domaines des arts du spectacle, de l'encodage des textes, du plain-chant... Un cours en ligne consacré à la Renaissance en val de Loire impliquant de nombreux chercheurs et jouissant d'une ample diffusion permet à un large public d'accéder à une connaissance du patrimoine tourangeau grâce à une présentation interdisciplinaire répartie en dix modules thématiques et interactifs.

Les ressources de la base de données Muséfrem, hébergée sur le site Internet de l'institution CMBV et qui recense les biographies des musiciens d'église en France à la fin de l'Ancien Régime, est désormais un énorme chantier qui requiert la participation d'un grand nombre d'intervenants provenant tant du monde universitaire que d'autres horizons. De manière originale mais se trouvant à la marge par rapport à la Renaissance qui est au cœur de l'identité du Cesr, le projet PIND dévolu à la connaissance de la scène Punk en France permet de faire travailler en commun des acteurs du domaine et des jeunes intéressés par les problématiques proposées dans ce cadre.

Points faibles et risques liés au contexte

Trois doctorants seulement ont été accueillis par le laboratoire grâce à trois bourses Cifre, dont deux ont abandonné leur thèse. Cette mission de formation à l'intention des partenaires non académiques nécessite d'être reconsidérée afin de pouvoir être plus efficace. Le mode de fonctionnement des bourses CIFRE dans le domaine des sciences humaines s'avère, il est vrai, structurellement difficile à mettre en place. Il n'en demeure pas moins qu'il y a nécessité, pour la direction de l'unité et pour sa tutelle universitaire, d'engager une réflexion sur le sujet afin de rendre le dispositif plus opérant.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique, telle la marque déposée RevisMartin. Elle dispose de deux logiciels en open source : MicroEye (outil de collation numérique de documents anciens) et Retro (outil de reconnaissance automatique de texte qui a été développé par l'équipe BVH). Enfin le dispositif Smart Tourisme Lab, développé par le programme ARD Intelligence des patrimoines, effectue des missions de détection à l'innovation et soutient des projets de création émanant d'entreprises innovantes. Ces réalisations, caractérisées par leur excellence, se doivent d'être poursuivies et d'associer davantage les diverses équipes de recherche du Cesr.

L'implication du CMBV auprès de deux start-up françaises (Newzik et NomadPlay) exerçant dans le domaine de la musique a permis la réalisation de nombreux enregistrements intégrés dans l'application, qui connaissent une ample diffusion, notamment auprès de professionnels de la musique. L'un des membres de l'unité est membre du conseil scientifique du CNMLab, structure créée en 2021 au sein du Centre national de la musique, qui élabore un programme de recherche et de publications dans le domaine de la musique permettant de susciter des interactions entre le monde académique et celui de la recherche.

L'unité met l'accent sur l'intérêt que représente pour les acteurs du monde socio-économique « La Boussole », l'un des produits du programme « Intelligence des patrimoines ». Une application mobile consacrée à la visite virtuelle de Chambord permet une découverte patrimoniale du site en associant six projets de recherche. Le sujet, le support, la diffusion revêtent un grand intérêt, car le dispositif met à la portée du grand public les acquis les plus récents de la recherche sur l'un des plus beaux sites patrimoniaux de France.

Points faibles et risques liés au contexte

Aucun point faible ou risque n'est à signaler.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le souci de partager ses connaissances avec le grand public se traduit par le grand nombre de manifestations destinées au grand public dont l'unité est soit l'organisatrice, soit un partenaire actif. Elle se préoccupe de mettre à disposition du public les acquis de sa recherche en recourant à des supports variés : expositions, kits pédagogiques, conférences destinées au grand public, articles de vulgarisation scientifique... Elle a pris une part active lors des anniversaires de la fondation du Cesr et de la Renaissance en Val de Loire. Elle a notamment multiplié ses interventions dans le cadre du 500^e anniversaire de Léonard de Vinci : cycle de conférences, colloque international, exposition virtuelle... Des collaborations sont nouées avec des scènes nationales, des musées nationaux au sein desquelles les membres de l'unité interviennent comme experts. Ceux-ci sont régulièrement présents sur différents médias : radio, télévision... Ils tiennent chaque année un stand attractif lors de la fête de la science, sont actifs lors des journées du patrimoine, des Rendez-vous de l'histoire. Enfin, le Mooc interactif « La Renaissance en Val de Loire » qui mobilise de nombreux intervenants constitue un outil pédagogique conçu pour le grand public. Ce souci de faire bénéficier le grand public des avancées de la recherche est un point fort de l'activité de l'unité qui doit être maintenu dans le prochain quinquennal, malgré l'arrêt de certains programmes.

L'unité intervient régulièrement dans les divers médias. Elle est dotée d'un compte Twitter et communique la teneur de ses projets par les réseaux sociaux. Il est à noter l'intérêt que revêt l'atelier virtuel transmédia, « Renaissance Transmedia Lab », rassemblant des expériences interactives inédites sur le thème de la Renaissance, conçu par l'équipe d'Intelligence des Patrimoines. Il accueille actuellement sept expériences interactives dans les domaines de la littérature, de la musique, de l'histoire, des arts plastiques... Ces réalisations doivent aussi être poursuivies et peuvent donner lieu à des collaborations locales, nationales, voire internationales.

L'unité manifeste un intérêt tout particulier pour les actions de sensibilisation à destination des jeunes. L'accueil de stagiaires se fait de manière collaborative, ce qui leur permet de connaître l'ensemble des potentialités qu'offre la structure. Des opérations sont menées à destination des collégiens, des lycéens et des élèves de lycées professionnels. Ces collaborations donnent lieu à des manifestations spécifiques, comme en 2022 un défilé de costumes Renaissance dans un château de la Loire. Ces excellentes initiatives doivent être poursuivies, voire être étendues à de nouveaux partenariats.

Points faibles et risques liés au contexte

Aucun point faible ou risque n'est à signaler.

C — RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

L'unité est performante en de nombreux points. Le comité l'invite dans un premier temps à résoudre les questionnements autour de son périmètre scientifique tout en conservant une corrélation entre les axes thématiques fondamentaux et les Masters proposés. Il est conseillé à l'unité de s'orienter vers une articulation autour de plusieurs axes identitaires, des axes phares, en y intégrant chaque programme. Bien que le Cesr se revendique comme une mono-équipe, le positionnement du CMBV à cheval sur un périmètre de « programme de recherche » et sur un « pôle de recherche associé » entretient un flou autour de son statut qui l'apparente à une équipe autonome à l'intérieur du Cesr.

La future nouvelle organisation et les nouveaux projets devront, autant que possible, obtenir le maximum d'adhésion des membres statutaires, en étant débattus en conseil de laboratoire élargi et/ou assemblée générale exceptionnelle. Compte tenu de la répartition des effectifs sur différents sites, l'unité est encouragée à tenir des assemblées générales régulières, au-delà du minimum d'une fois par an prévu dans le règlement intérieur.

L'unité doit tendre autant que possible vers une parité des responsabilités aussi bien au niveau de la direction que des axes, et plus particulièrement les axes 2 et 4.

Le contexte récent de scission entre l'UMR et l'UFR doit conduire le Cesr à faire un bilan de la politique menée, de ses échecs et de la crise engendrée. Ce bilan doit l'inviter à renforcer sa vigilance sur le périmètre de ses compétences et de ses activités afin de ne pas devoir modifier son nom et, partant, son identité et risquer ainsi d'imploser ou d'exploser.

Le comité encourage enfin l'unité, à la suite de l'arrêt de certains programmes et compte tenu de la part des contrats en CDD, à réfléchir aux modalités de pérennisation des efforts et des investissements engagés ainsi que des contrats.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Le comité encourage certaines collections à développer leur approche diachronique de la Renaissance au sens large. Par exemple, *Scène européenne*, dont on peut souligner la qualité à maints égards (traduction bilingue avec préface et annotations détaillées), ne s'empare que des pièces issues des périodes Renaissance ou baroque. Or, il s'agit d'une collection tournée autant vers la découverte de textes oubliés (ou jamais traduits) que vers la scène (interprétation, création théâtrale). Il serait ainsi fructueux de l'ouvrir à des traductions de théâtre anglais contemporain dont l'intrigue est située dans le contexte historique renaissant ou baroque.

Les travaux du Cesr pourraient encourager davantage de partenariats entre les communautés scientifiques et les professionnels du spectacle (entre les compagnies théâtrales, les facultés des arts du spectacle, les conservatoires d'art dramatique, les théâtres locaux, par exemple). Ceci permettrait d'inscrire davantage les travaux de recherche, en théâtre particulièrement, dans les intérêts du public contemporain. Dans la programmation des scènes nationales, des pièces issues de la Renaissance seraient plus naturellement à l'affiche sous forme de « tradaptations ».

L'unité est incitée à mettre en place une stratégie plus souple et plus équilibrée entre une sélection d'appels d'offres, des projets à plus long terme et à fort impact (celui sur Chambord en était un bon exemple) et un encouragement à des publications personnelles. Elle devrait afficher de façon synthétique et explicite les données chiffrées concernant le nombre de projets déposés et le nombre de réponses positives reçues afin de valoriser plus nettement la dynamique des différents programmes engagés ou réalisés.

Il s'avère également nécessaire que l'unité conduise une politique raisonnée des inscriptions en thèse conditionnées à des financements et un suivi de l'employabilité des docteurs, afin de corriger le constat d'un nombre important de thèses qui n'arrivent pas à la soutenance ou qui excèdent la durée moyenne des cinq ans. Plus globalement, l'unité est invitée à améliorer l'accompagnement qu'elle offre à ses doctorants, y compris les doctorants en cotutelle de thèse, ce qui passe par un renforcement des relations avec l'École Doctorale et par un rôle qui pourrait être donné aux ingénieurs CNRS dans l'appui aux doctorants.

Afin de pouvoir conserver son hébergement existant, l'unité est invitée à avoir une stratégie active tant auprès des instances dirigeantes de l'université que des autorités de la Ville de Tours et de la Région.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Un dépôt en ligne accru des publications des chercheurs, dans Hal notamment, contribuerait à renforcer la diffusion des travaux et l'attractivité du Cesr, tant à l'échelle nationale qu'internationale.

Un effort doit être accompli en vue de la publication, et dans de meilleurs délais, des thèses soutenues qui le méritent et, plus généralement, un accompagnement des doctorants devrait être renforcé pour les aider à mener à bien leurs publications ou co-publications, notamment par la mise en place d'une formation ou d'un séminaire consacré à l'écriture ou en lien avec l'écriture et la publication scientifiques.

Un recentrage des productions sur les domaines fondant l'identité et les compétences du Cesr (la Renaissance, l'humanisme et les humanités) devrait permettre d'éviter, outre l'épuisement de ses membres (lié notamment aux activités de médiation culturelle et aux outils numériques grand public, cf. DAE, p. 41), et aux plus de 200 AAP déposés), la fragilisation ou la perte de collections ou programmes importants, comme *Europa Humanistica*. Elle devrait aussi permettre d'atteindre 50 % d'activité consacrée à la recherche (au lieu de 40 %, cf. DAE, p. 7).

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

La synthèse de l'auto-évaluation opérée par l'unité reflète le grand nombre d'opérations qu'elle développe et pérennise avec la société extra-universitaire. L'ensemble des outils actuellement à la disposition des institutions pour interagir avec la société est exploité afin de porter à la connaissance d'un large public les résultats des travaux de recherche menés par les membres du Cesr. L'un des produits du programme « Intelligence du patrimoine » permet de procéder à une visite virtuelle du château de Chambord. La mise en place de partenariats nombreux, diversifiés, accorde une attention toute particulière à l'ancrage régional. La formation continue, s'exerçant sous la forme de cours en ligne, permet à une équipe constituée de spécialistes de divers domaines de diffuser une information patrimoniale pluridisciplinaire et interdisciplinaire. L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique, notamment dans le domaine de la musique : marques déposées, logiciels en *open source*, collaboration avec des start-up... De manière générale, soit en créant des événements, soit en s'associant à des manifestations régionales ou nationales (fête de la science, journées du patrimoine, rendez-vous de l'Histoire), les équipes réunies autour des programmes de recherche font connaître au grand public les acquis de leurs travaux. Elles sont présentes sur les différents médias et collaborent régulièrement avec les instances culturelles et patrimoniales françaises. Enfin, le Cesr manifeste un intérêt tout particulier pour la jeunesse qu'elle sensibilise aux diverses manifestations de la Renaissance en accueillant des stagiaires et en menant des opérations à destination du public scolaire.

Le point faible du dossier, comme l'admettent les membres de l'unité, se situe dans la formation doctorale et dans le financement des thèses : trois doctorants seulement ont été accueillis par les laboratoires grâce à trois bourses Cifre. De surcroît, deux d'entre eux ont abandonné leur thèse. Cette mission de formation à l'intention des partenaires non académiques nécessite d'être reconsidérée afin de renouveler le vivier des chercheurs dans les différentes disciplines du Cesr. La collaboration avec l'université de Parme devrait excéder les seules thèses de doctorat en cotutelle, mais donner lieu à des projets partagés, ce qui permettrait de resserrer les liens entre les équipes de recherche française et italienne. Il serait en effet nécessaire de renforcer les partenariats et les collaborations à l'international, car si le rayonnement du centre aux niveaux régional et international est remarquable, il s'avère moins actif dans ce domaine. Les opérations transséculaires, en amont et en aval, pourraient être renforcées, tant auprès des opérateurs académiques que dans le cadre de manifestations de vulgarisation.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 10 février 2023 à 8 h 30

Fin : 10 février 2023 à 17 h 30

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

La direction et les membres de l'unité peuvent se connecter à partir de 8 h 55.

8 h 30 : Huis-clos membres du comité et CS Hcéres

9h-10h : Entretien du Comité Hcéres avec la direction de l'unité en plénière

10 h - 10 h 30 : Huis-clos entre membres du comité et CS Hcéres

10 h 30-11 h 15 : Entretien du Comité Hcéres avec les enseignants-chercheurs

11 h 15-12 h : Entretien les personnels d'appui à la recherche

12h-12h15 : Huis-clos entre membres du comité et CS Hcéres

Pause méridienne

13 h 30-14 h 15 : Entretien du Comité Hcéres avec les doctorants

14 h 15-14 h 45 : Entretien du Comité Hcéres avec le représentant de la tutelle, VP Recherche, le représentant du CNRS et le représentant du ministère de la culture

14 h 45-15 h : Huis-clos des membres du comité et CS Hcéres

15h-15h30 : Entretien final du Comité Hcéres avec la direction de l'unité

15 h 30-16 h 30 : Huis-clos des membres du comité et CS Hcéres

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Le HCERES nomme et mandate des comités d'évaluation qui sont indépendants et autonomes. Dans ce cadre des sections 22, 18 et 9 du CNU, sollicitée, n'ont pas souhaité être représentées dans ce comité.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Hcéres
Département d'évaluation de la recherche

Tours, le 22/03/2023

Objet : DER-PUR230023026 - CESR - Centre d'études supérieures de la Renaissance

Au nom de l'UMR CESR et de l'université de Tours, j'adresse mes sincères remerciements aux membres du comité d'experts Hcéres pour leur rapport et leurs recommandations.

Suite à lecture attentive du rapport, l'université de Tours souhaite faire les observations suivantes sur le caractère structurellement contraint des marges de manœuvre de l'établissement en matière de recrutement.

1. Depuis de nombreuses années, la sous-dotation de notre établissement est reconnue : en effet, au regard d'universités de taille, de localisation et de structuration comparables (universités de province de taille moyenne avec un secteur santé), **l'université de Tours accuse un écart structurel historique de 10 à 17 Millions d'Euros sur sa SPCSP (chiffres des comptes financiers 2021)**. Depuis son élection, l'équipe présidentielle actuelle n'a cessé d'entreprendre toutes les démarches auprès du MESR pour obtenir un rééquilibrage, ce qui a abouti en 2021 à l'obtention d'une dotation d'amorce de rééquilibrage de 1M€. Celle-ci a permis à l'établissement de recruter quelques emplois (essentiellement de Biatss et d'enseignants-chercheurs) et de republier des postes pourvus depuis longtemps par des ATERS.

2. Le plafond d'emploi état de l'université de Tours n'a pas été augmenté depuis 2018 (il se monte à environ 2110 ETPT). Le MESR, conscient de cette difficulté, vient de remonter ce plafond de 21 ETPT, sachant cependant que cette quotité est en grande partie liée à la création de la faculté d'odontologie de l'UT et à l'appui à la création de la faculté de médecine d'Orléans.

3. La sous-dotation en emplois de titulaires oblige l'UT à procéder à des recrutements sur son plafond propre (de CDD massivement) : la hausse du point d'indice en juillet 2022 n'ayant pas été compensée en 2023 pour les personnels sur plafond propre de notre établissement, la dotation d'1M€ sus-mentionnée va s'en trouver entièrement annulée.



4. La **non-compensation du GVT** depuis plusieurs années a abouti à ce que, pour la première fois en 2022, la SPCSP de l'université de Tours (masse salariale et fonctionnement) ne couvre pas les besoins de masse salariale totale de l'établissement.

La conjonction de ces différents facteurs aboutit à de fortes contraintes sur les possibilités de recrutement, tant d'enseignants-chercheurs que de personnels d'appui, ce qui a d'importantes conséquences, d'une part sur l'appui qu'il est possible d'offrir à la recherche, et d'autre part sur les conditions de travail de l'ensemble des personnels. Par ailleurs, dans les années à venir, les marges de manœuvre seront vraisemblablement encore diminuées, ne serait-ce que du fait de l'augmentation du coût de l'énergie (« seulement » +30% en 2022, mais une hausse de 100% est à anticiper pour 2023, du fait du renouvellement de notre marché), avec une vraisemblable amplification des conséquences mentionnées ci-dessus. Les possibilités d'action résident essentiellement dans la mutualisation des personnels et des équipements, largement mise en avant dans la partie Recherche du DAE établissement et dans les échanges entre le comité et les tutelles.

Par ailleurs, nous précisons que le CNRS comme établissement a pris le parti de ne pas faire d'observations sur les rapports d'évaluation HCERES et qu'il s'agit d'une mesure générale, valable pour tous les instituts.

Enfin, nous transmettons ci-après les observations rédigées par l'unité de recherche.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président de l'université de Tours



Arnaud GIACOMETTI



Observations de portée générale

Nous remercions les membres du comité d'expert pour leur rapport. Nous aimerions répondre plus particulièrement à quatre points précis :

1. Statut de mono-équipe

Le premier point concerne l'interrogation majeure, formulée par le comité d'expert, sur « le statut de mono-équipe par lequel le CESR se définit pour mener sa recherche pluridisciplinaire et interdisciplinaire » (p. 7).

Lors du contrat ayant fait l'objet de l'évaluation, le CESR était structuré en cinq axes et sept programmes thématiques couvrant la Renaissance, entendue au sens large. Les axes ont pour mission de permettre à l'interdisciplinaire d'opérer en facilitant les conditions du dialogue, de favoriser l'insertion des recherches personnelles et de celles des doctorants dans la vie collective de l'unité, enfin de créer un lieu d'émulation destiné à enrichir la production scientifique. Les programmes de recherche, quant à eux, fonctionnent selon le mode tout à fait classique de la recherche sur projet, qu'ils bénéficient d'un financement circonscrit dans le temps (ERC PerformArt par exemple) ou reconductible (notamment en vertu des différents accords-cadres passés avec le ministère de la Culture). Nous sommes très attachés à ce fonctionnement car il nous paraît le mieux à même de favoriser l'interdisciplinarité chère au CESR. Introduire des équipes au sein d'une unité de taille relativement moyenne viendrait figer les dynamiques de recherche et nuire aux conditions du dialogue disciplinaire qui constitue l'une des marques de fabrique de notre unité.

Nous avons cependant cherché à améliorer la lisibilité de notre organigramme pour le prochain contrat. Il est ainsi prévu que l'unité soit structurée en cinq axes scientifiques interdisciplinaires (Les arts à la Renaissance ; Culture de la pluralité religieuse et politique ; Faire et savoir-faire à la Renaissance ; Humanisme ; Scène européenne) et trois programmes de recherche, tous bénéficiant d'un accord-cadre avec le ministère de la Culture (CMBV ; Ricercar ; BVH). Trois actions transversales (Valorisation et médiation ; Industries culturelles et créatives ; Humanités numériques) viendront en outre renforcer le dialogue entre les axes ainsi qu'entre les axes et programmes, et

favoriser les sciences avec et pour la société auxquelles l'université de Tours tient tout particulièrement.

2. Parité

Un deuxième point concerne la notion de parité, évoquée à plusieurs reprises dans le rapport : « L'unité doit tendre autant que possible vers une parité des responsabilités aussi bien au niveau de la direction que des axes, et plus particulièrement les axes 2 et 4 » (p. 20, également p. 11). De manière factuelle, l'axe 2 est dirigé par deux femmes, Chiara Lastraioli et Concetta Pennuto ; l'axe 4 par Élise Boillet, après un départ à la retraite d'un homme. Depuis mai 2022, la direction de l'unité est exercée par Elena Pierazzo (DU) et Solveig Serre (DUA), qui ont succédé à deux hommes, Benoist Pierre (DU jusqu'en 2022) et Aurélien Robert (DUA jusqu'au 2021). L'ensemble de l'unité se réjouit que des collègues femmes puissent être en situation de responsabilité, que ce soit à travers le portage d'axes ou de programmes, ou dans les instances de direction de l'unité, et ce d'autant lorsque l'on sait que le CNRS compte 12 % de femmes DU.

3. Formation doctorale et financement des thèses

Le comité d'expert estime que le point faible du CESR « se situe dans la formation doctorale et dans le financement des thèses » (p. 21). Quelques précisions s'imposent ici. Pendant la période qui concerne l'évaluation, l'unité a eu trois bourses CIFRE, dont deux d'entre elles ne sont pas arrivées à terme. D'une part, le CESR est la seule unité de l'ED à avoir bénéficié de tels contrats, ce qui est encourageant pour le prochain contrat. D'autre part, et comme nous l'avons fait remarquer lors de l'audition, le taux d'abandon des CIFRE en SHS est élevé (40 %). Dans notre cas, les deux doctorants ont abandonné leurs thèses pour des raisons personnelles (maternité pour l'une), ce qui arrive également pour les contrats doctoraux « classiques ». S'agissant des thèses classiques justement, le CESR est au contraire particulièrement bien doté en termes de contrats, qu'il s'agisse des bourses régionales, d'établissement, étrangères (en témoigne le nombre très important de co-tutelles) ou des différents contrats ANR ou ERC obtenus par les chercheurs de l'unité.

4. Dialectique entre recherche individuelle et recherche collective.

Le rapport fait état à plusieurs reprises de la dialectique entre recherche collective et individuelle. Il est par exemple fait mention, p. 14, d'un « risque d'épuisement des chercheurs engagés à monter sans cesse des dossiers afin de répondre à des appels d'offres limités dans le temps, au détriment de leurs travaux individuels, plus valorisants en termes de carrière ». Cette affirmation nous paraît tout à fait péremptoire : en quoi les travaux individuels de recherche seraient-ils plus valorisants que les contrats de recherche ? Y a-t-il des données statistiques qui démontreraient que les travaux individuels sont plus valorisants en termes de carrière ? Il nous semble, au contraire, que les chercheurs ayant obtenu des contrats disposent de meilleures conditions de travail (des moyens pour leurs missions, pour embaucher des doctorants ou des post-doctorants) favorables au développement de leurs recherches. De la même manière, il est écrit p. 17 que « quelques rares chercheurs co-publient leurs travaux, par exemple ceux travaillant sur le punk, ce qui ne permet pas d'évaluer les apports et compétences respectifs ». Nous ne comprenons pas bien pourquoi la pratique des co-publications serait problématique dès lors que ces mêmes publications répondent à tous les critères d'excellence requis (évaluation par les pairs, revues d'excellence, etc.).

5. Portfolio

Une dernière observation, qui n'est pas tant à destination du comité d'évaluation que du HCERES, concerne le portfolio. Il nous avait été expliqué lors des réunions préparatoires consacrées à l'élaboration du DAE que la réalisation de ce portfolio était l'un des exercices majeurs de l'évaluation dans la mesure où il était destiné à représenter la « vitrine » de l'unité dans toute sa diversité thématique et de réalisations. Au CESR, la réalisation de ce portfolio a fait l'objet d'un grand nombre de réunions et de discussions serrées entre les membres de l'unité. Au vu du soin tout particulier que nous y avons apporté, nous regrettons qu'il n'en ait jamais été fait mention lors de l'audition par le comité d'experts du HCERES ou dans le rapport du comité.

A Tours, le 20 mars 2023

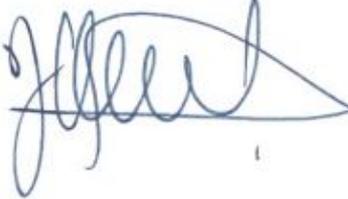
Elena Pierazzo ,

Directrice de l'UMR CESR



Solveig Serre,

Directrice adjointe de l'UMR CESR



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

